

# Chapitre 2 – La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

Comment se côtoient et  
s'affrontent les civilisations des  
rivages de la Méditerranée au  
Moyen Âge ?



Le calife Abd al-Rahman III recevant un Ambassadeur.



Prise de Jérusalem, 15 juillet 1099.



Miniature d'une vue de Venise dans le livre des  
merveilles, de Marco Polo

# I. Autour de la Méditerranée, trois grandes civilisations

Entre le XIe et le XVe siècle, trois grands ensembles de civilisation sont en contact autour de la mer Méditerranée : au nord-est l'Empire byzantin, à l'est et au sud le monde musulman, au nord-ouest la chrétienté occidentale.

## a) L'Empire byzantin en danger

**Un empire théocratique.** L'Empire romain a disparu en Occident en 476, mais il s'est maintenu en Orient, avec pour capitale Constantinople (appelée auparavant Byzance). Cet Empire romain d'Orient, ou Empire byzantin, est une théocratie : l'empereur est considéré comme l'envoyé de Dieu sur Terre, ses pouvoirs sont autant religieux que politiques.

**Le christianisme orthodoxe.** L'Empire byzantin s'appuie sur l'Eglise orthodoxe dirigée par le patriarche de Constantinople, sous le contrôle de l'empereur. Des divergences fortes avec les chrétiens d'Occident ont abouti au schisme de 1054. Les orthodoxes prient en grec, autorisent le mariage des prêtres et ne reconnaissent pas l'autorité du pape sur l'ensemble des chrétiens.

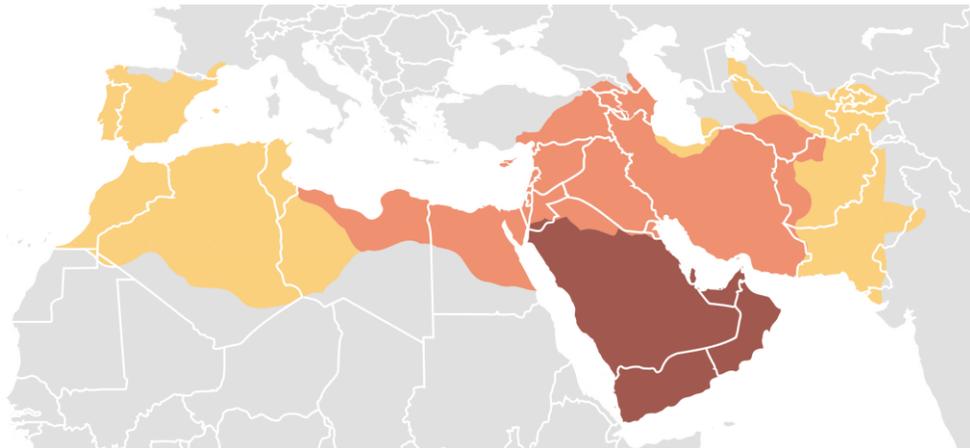
**De graves faiblesses.** À partir du XIe siècle, l'Empire byzantin recule, sur plusieurs fronts : les Normands s'emparent de l'Italie du Sud, les Turcs avancent en Asie Mineure et les Slaves dans les Balkans. Pour se défendre, l'empereur demande l'aide militaire de Venise, qui reçoit en échange de grands avantages commerciaux.



L'Empire byzantin vers 1025, sous Basile II (958-1025).



Manuscrit grec du XVe siècle représentant la déchirure de 1054 entre le pape Léon IX et le patriarche de Constantinople.



- Expansion durant l'ère de Mahomet 622-632 (marron)
- Expansion durant les quatre premiers califes 632-661 (marron clair)
- Expansion de la dynastie Omeyyade 661-750 (jaune)

## b) Un monde musulman brillant mais divisé

**La troisième religion du Livre.** L'islam, né au VII<sup>e</sup> siècle en Arabie autour des villes saintes de La Mecque et Médine, a connu une expansion fulgurante. En un siècle, il s'est étendu de la Mésopotamie à l'Espagne, en passant par l'Égypte et le Maghreb.

**Une civilisation urbaine.** Au Moyen Âge, les villes musulmanes comme Bagdad, Le Caire ou Cordoue sont parmi les plus peuplées du monde. La vie publique s'organise autour des mosquées, le commerce autour des marchés couverts, les souks. Une vie intellectuelle se développe : les savants arabes et persans sont influencés à la fois par les savoirs indiens et chinois et par l'héritage de l'Antiquité grecque.

**L'impossible unité.** L'islam repose sur l'idéal d'unité de l'Umma, la communauté des musulmans, dirigée par le calife. Mais il est divisé dès l'origine sur le plan religieux : les chiites et les sunnites ne s'entendent pas sur la succession du prophète. Et il se fragmente très vite en différents États. La domination des Arabes est ainsi remise en cause par les Turcs Seldjoukides venus d'Asie centrale ou par les Berbères du Maghreb qui prennent le contrôle de l'Espagne.

## c) Un Occident chrétien en plein renouveau

**Le dynamisme des campagnes et des villes.** À partir de l'an 1000, la population de l'Europe occidentale augmente fortement. Les campagnes se modernisent. Pour permettre l'extension des villages et des surfaces cultivées, les paysans défrichent les forêts. Ce dynamisme des campagnes favorise le renouveau des villes. Les produits de l'agriculture et de l'artisanat urbain sont vendus dans des foires. Les villes gagnent en autonomie face aux seigneurs. En Italie, des républiques se constituent à Venise ou Gênes.

**Une société féodale hiérarchisée.** La seigneurie est la base de la société féodale. Les seigneurs sont liés par des relations personnelles de fidélité entre suzerains et vassaux. La concurrence entre les seigneurs conduit à un morcellement politique des royaumes d'Occident. Leurs guerres privées entraînent des violences dans la société féodale. À partir du XII<sup>e</sup> siècle, les rois commencent cependant à imposer leur autorité en se plaçant au sommet de la féodalité.

**L'Église romaine s'affirme.** Le pape tente de renforcer son autorité à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Il affirme l'indépendance du clergé face aux seigneurs et restaure la discipline dans le clergé en encourageant la fondation d'ordres religieux. Pour réguler les violences de la société, l'Église diffuse l'idée de guerre « juste » contre les non-chrétiens, à travers la lutte contre les musulmans en Espagne puis la croisade lorsqu'en 1095 le pape Urbain II appelle à libérer Jérusalem.



Les trois états : ceux qui prient, ceux qui font la guerre, ceux qui travaillent la terre.

# I. Les grands ensembles de civilisations

	L'Occident chrétien	Le monde musulman	L'Empire byzantin
Localisation autour de la mer			
Évolution du territoire			
Unité politique ? Capitale(s) ?			
Régimes politiques			
Religion majoritaire			
Langue écrite			

## II. Les affrontements religieux en Méditerranée

Durant le Moyen Âge, les trois civilisations riveraines de la Méditerranée entrent en concurrence et s'affrontent afin d'étendre ou de défendre leurs territoires.

### a) Les conquêtes des chrétiens d'Occident

**La croisade.** En 1095, le pape appelle la chevalerie d'Occident à la croisade par solidarité chrétienne, pour venir en aide aux orthodoxes menacés par les Turcs musulmans. En réalité, le pape souhaite surtout renforcer son pouvoir en Occident en se plaçant au-dessus des rois. Il veut aussi canaliser la violence des seigneurs qui perturbe les royaumes d'Occident. De nombreux chevaliers partent dans le but de s'enrichir.

**Protéger les lieux saints d'Orient.** La croisade est un pèlerinage armé. Le pape promet aux croisés le pardon de leurs péchés. Il s'agit de reconquérir la Terre sainte, lieu de pèlerinage pour les chrétiens depuis plusieurs siècles, et de protéger les lieux sacrés du christianisme que l'on estime menacés par les musulmans. Les ordres religieux militaires jouent un grand rôle dans les croisades : les moines-soldats comme les Templiers ont pour tâche de défendre les lieux saints. La première croisade aboutit à la prise de Jérusalem en 1099.

**Chasser les musulmans d'Espagne.** À partir du XIe siècle, les royaumes chrétiens du nord de l'Espagne entament la Reconquista, c'est-à-dire la lente reconquête d'Al-Andalous (doc. 3). Profitant de la division des musulmans, les chrétiens prennent Tolède en 1085. Deux dynasties berbères parviennent à réunifier un temps les musulmans d'Al-Andalous : les Almoravides, à la fin du XIe siècle, puis les Almohades à partir de 1147. La victoire chrétienne à Las Navas de Tolosa en 1212 amorce le recul définitif des musulmans. Seul l'émirat de Grenade résiste jusqu'en 1492.



Arrivée des croisés à Constantinople, enluminure de Jean Fouquet, Tours, vers 1455-1460



Reconquista. Miniature de las Cantigas de Santa María.



Carte issue de numéro 435 de L'Histoire "La croisade, une colonisation comme les autres ?", mai 2017.

Les chrétiens de la ville sainte défilant devant Saladin, Alphonse de Neuville, 1883.



## b) Les situations conflictuelles

**Les États latins d'Orient.** À la suite de la première croisade, quatre États latins sont créés en Orient. Les conquérants sont des seigneurs occidentaux, qui importent le modèle féodal en Orient et vivent dans des forteresses. Ils sont appelés Latins ou Francs par les populations musulmanes, juives et orthodoxes qui supportent mal leur domination.

**La fracture entre les chrétiens.** Peu à peu, l'idée de croisade s'affaiblit. En 1204, la quatrième croisade aboutit au pillage de Constantinople par les croisés, à l'initiative des Vénitiens, furieux d'avoir perdu leurs avantages dans l'Empire byzantin. Plus que les divergences religieuses, c'est cet événement qui marque la rupture entre les Byzantins et les Occidentaux.

**Les minorités dans les États.** Les conquêtes menées autour de la Méditerranée entraînent des changements politiques qui affectent profondément la vie des communautés locales. En Espagne, les rois chrétiens réglementent la présence des non-chrétiens : les mudéjars et les juifs sont placés dans une situation d'infériorité juridique et fiscale. Dans les territoires musulmans, les autorités tolèrent les communautés chrétiennes et juives en leur imposant le statut de dhimmi.

## c) La riposte musulmane et l'échec des croisades

**Le Jihad, une guerre menée au nom d'Allah.** Depuis ses origines en Arabie, l'islam s'est étendu par des conquêtes militaires. Les califes promettent aux combattants un pardon de toutes leurs fautes et une place au paradis. Après les premiers succès de la Reconquista et des croisades, le Jihad devient une guerre défensive, lancée pour tenter de repousser les chrétiens.

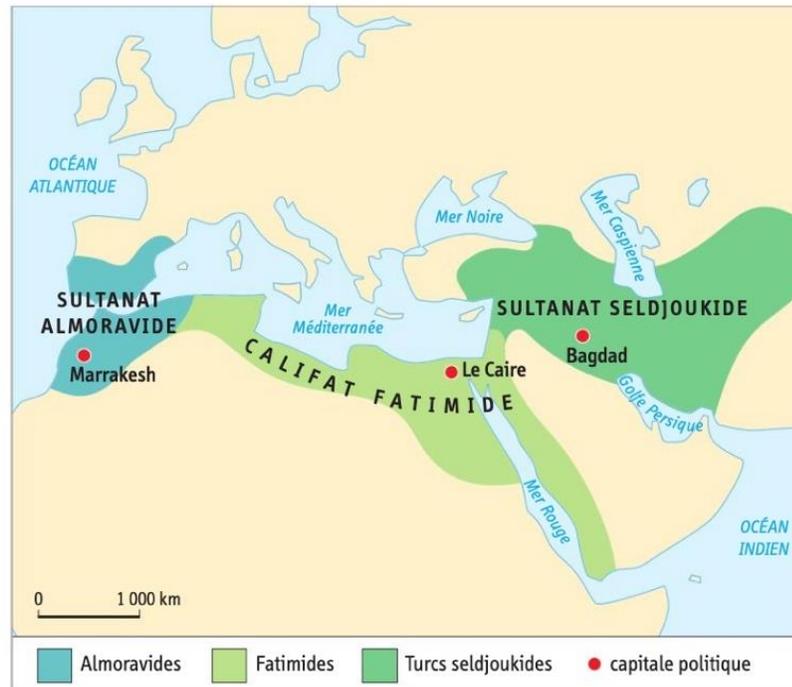
**Le Jihad en Orient.** Les États latins d'Orient subissent ainsi les assauts menés depuis les territoires musulmans voisins. Quand la ville latine d'Edesse est attaquée, le pape et Bernard de Clairvaux appellent à la deuxième croisade. Puis Jérusalem est prise en 1187 par Saladin, fondateur d'une dynastie unifiant l'Égypte, la Syrie et l'Irak. Les croisades suivantes échouent à reprendre la Ville sainte.

# Les croisades (1095-1291)



Édicule abritant le tombeau du Christ dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.

- La ville de Jérusalem est le cœur du monde spirituel pour les chrétiens.
- Le pèlerinage devient un acte de foi majeur pour les chrétiens au Moyen Âge. Il est assimilé à un acte de pénitence.
- Les dirigeants musulmans laissent alors les pèlerins se rendre à Jérusalem, en échange d'un paiement.
- 1078 : Les Seldjoukides prennent la ville de Jérusalem → L'accès à la ville est interdit aux chrétiens.
- 1095 : le pape Urbain II appelle à l'union de tous les chrétiens pour reprendre la ville sainte. Il accorde à ceux qui font ce voyage le salut de l'âme.



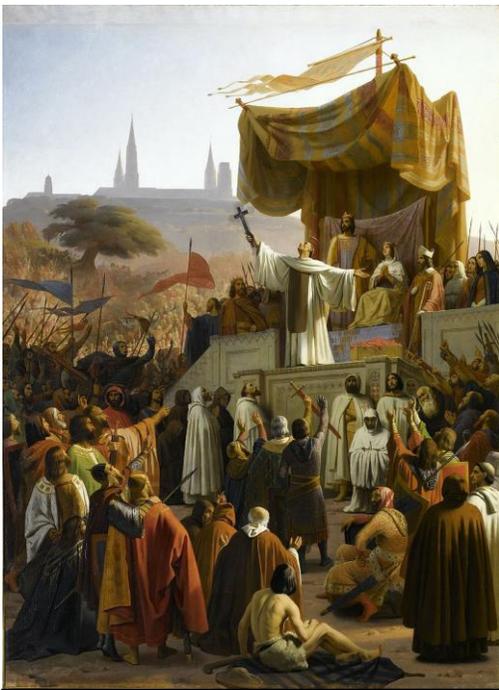
- Le succès de cet appel dépasse les espérances du pape. Des croisades populaires s'organisent dans tout l'Occident (ex : croisade de Pierre l'ermite en 1096).
- 1096 : différents ducs et seigneurs francs forment des armées et se rejoignent à Constantinople.
- 1097 : les Croisés récupèrent l'Anatolie et le territoire est rendu à l'Empire Byzantin.



- Les premiers États latins d'Orient sont créés : l'Arménie Cilicienne et le Comté d'Édesse.
- 1098 : les Croisés prennent la ville d'Antioche.
- Les Seldjoukides mènent plusieurs grandes opérations pour tenter d'arrêter l'avancée des Croisés mais en vain.
- L'Empereur byzantin arrive avec une armée de renfort mais fait finalement demi-tour. Les relations entre les royaumes chrétiens d'Occident et les Byzantins se dégradent avec cet acte considéré comme une trahison.
- 1099 : partis d'Europe à plus de 100 000, les Croisés ne sont plus que 20 000. Ils parviennent tout de même à prendre Jérusalem.
- La population est massacrée, y compris les personnes réfugiées dans les mosquées. Des chroniqueurs de l'époque parlent d'un « bain de sang jusqu'aux chevilles ».
- Le royaume de Jérusalem est créé.
- 1102 : le comté de Tripoli et la Principauté d'Antioche sont créés.
- Les Croisés consolident leur présence dans la région et souhaitent s'installer durablement.
- Les divisions à l'intérieur de l'Empire Seldjoukide ont beaucoup compté dans le succès de cette première croisade pour les chrétiens. Ils comprennent alors qu'ils doivent s'unir contre les Croisés pour récupérer leur territoire.

# La deuxième croisade (1146-1149)

- Entre la fin de la première croisade (1099) et le début de la seconde (1146), les chrétiens tentent de s'imposer au Proche-Orient.
- Les seldjoukides continuent les attaques contre les Etats latins d'Orient.
- 1144 : le comté d'Edesse est repris par les musulmans.
- 1145 : le pape Eugene III proclame une bulle papale (texte de loi) appelant à une nouvelle croisade.
- Contrairement au premier appel, il n'y a pas d'engouement populaire pour la deuxième croisade.
- Le pape confie à Bernard de Clairvaux la charge de prêcher la croisade.



Émile Signol, Saint Bernard prêche la deuxième croisade (1840), Versailles, musée de l'Histoire de France



Miniature du XIIIe siècle représentant des moines cisterciens au travail, en tunique brune.



Forteresses templières en Orient.



L'ordre des Templiers a fait naître beaucoup de fantasmes et théories. Ils sont chargés d'assurer les pèlerinages.

### III. La Méditerranée, zone d'échanges culturels et commerciaux

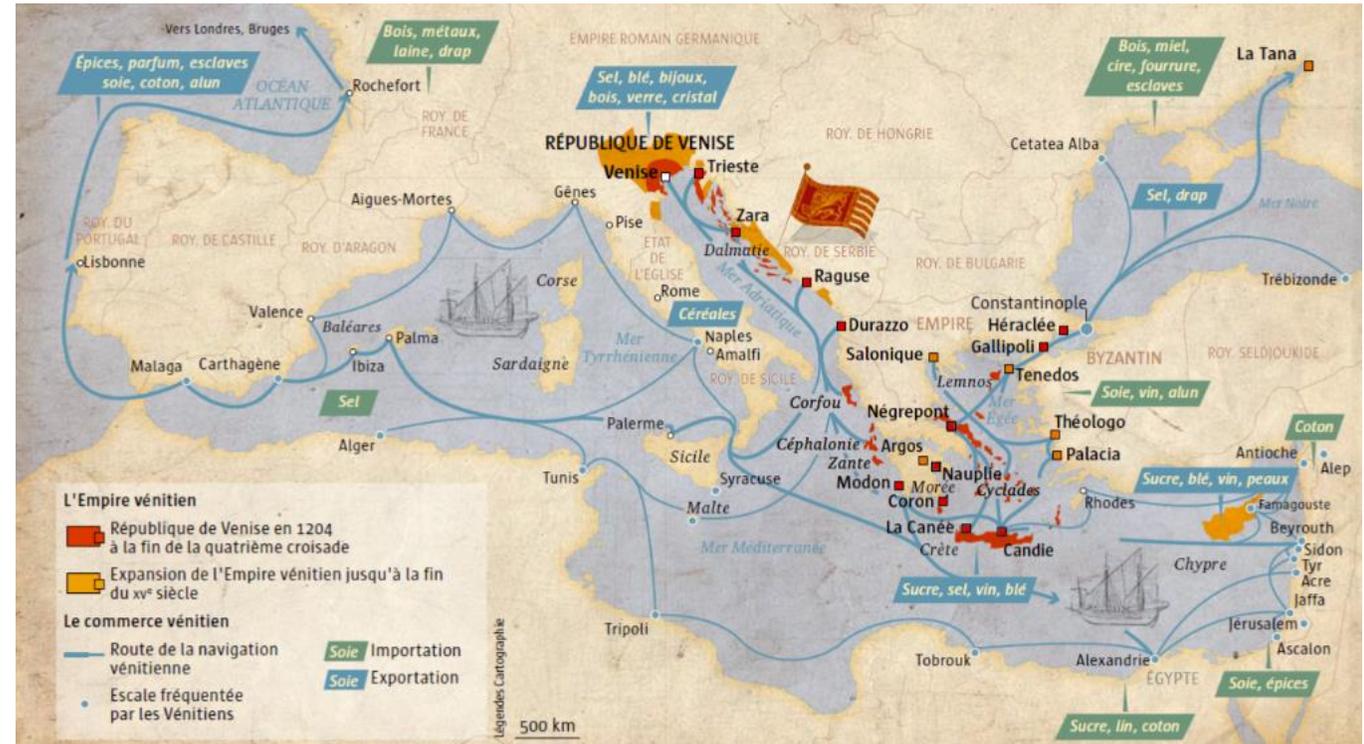
Au Moyen Âge, la navigation sur la mer Méditerranée permet aussi des contacts pacifiques entre les trois civilisations qui la bordent. Les échanges commerciaux, dominés par les marchands italiens, facilitent la circulation des savoirs.

#### a) Un commerce très intense

**Un carrefour entre Asie, Afrique et Europe.** Les richesses de l'Orient sont rapportées dans les ports méditerranéens par les navires et les caravanes des marchands arabes : la soie de Chine, les épices de l'océan Indien, l'or d'Afrique. L'Occident chrétien commence à exporter ses surplus agricoles et sa production artisanale (draps de laine).

**La domination des marchands italiens.** Venise, puis Gênes et Pise s'imposent dans le commerce maritime à partir du XII<sup>e</sup> siècle, grâce à leurs navires marchands, les nefes. Les négociants italiens bénéficient des nombreux privilèges commerciaux accordés par l'empereur byzantin et les autorités musulmanes, qui leur permettent d'échapper aux droits de douane. Des quartiers leurs sont réservés à Constantinople et dans les ports musulmans, les *funduqs*. Le commerce est facilité par des techniques financières comme la *colleganza* et le contrat de change.

**La puissance de Venise.** La principale thalassocratie est Venise, qui s'est constitué un empire commercial autour de la Méditerranée en créant de nombreux comptoirs (voir p. 89). Sa flotte transporte les croisés et protège les routes maritimes. Les dirigeants vénitiens n'hésitent pas en 1204 à détourner la quatrième croisade pour piller Constantinople et régler ainsi leurs comptes avec l'Empire byzantin.



Carte issue des Collections de L'Histoire n°71, "Venise, la cité monde", avril 2016.

Le célèbre chirurgien andalou Abu al-Qasim est représenté au travail, 1100 ap.JC



### b) L'Occident à l'école de l'Orient

**Les savoirs arabes.** La civilisation musulmane a conservé les œuvres de l'Antiquité grecque en les traduisant en arabe et elle a développé des savoirs scientifiques inspirés des Indiens et des Chinois. Al-Andalous est un grand foyer culturel de l'Islam, notamment Cordoue avec ses 70 bibliothèques.

**Le retard occidental.** Jusqu'au XIIe siècle, la culture est cantonnée en Occident aux monastères, car seuls les clercs maîtrisent l'écrit. L'Occident souffre d'un retard scientifique important par rapport à la civilisation musulmane, il a perdu la connaissance d'une grande partie des auteurs latins et grecs.

**Un effort de traduction.** Les savants d'Occident prennent conscience de ce retard au XIIe siècle. Dans les territoires reconquis par les chrétiens, Tolède devient un centre de traduction en latin des ouvrages arabes. L'Occident découvre ainsi la science musulmane et redécouvre à travers elle les auteurs grecs de l'Antiquité. Les juifs et les mudéjars jouent un rôle important dans la transmission de ces savoirs.



Roger II, fondateur du royaume normand de Sicile, couronné par le Christ, mosaïque de style byzantin de l'église Martorana, à Palerme, Sicile.

### c) La Sicile, synthèse des trois civilisations

**Des rois normands ouverts aux autres civilisations.** La Sicile, possession arabe, est conquise par des aventuriers normands au XIe siècle. Roger II unifie la Sicile et l'Italie du Sud et se fait couronner roi en 1130. Le système féodal, importé d'Occident, est implanté. Mais il est contrôlé par un État très centralisé dont la capitale est Palerme. L'administration s'inspire des modèles byzantin et musulman ; elle utilise le latin, le grec et l'arabe.

**La coexistence de différentes communautés religieuses.** Les musulmans sont maintenus dans une situation d'infériorité, mais les rois encouragent la coexistence des communautés religieuses car ils ne peuvent se passer des compétences des différentes populations de l'île. Roger II et ses descendants s'entourent de savants arabes et juifs. Ils encouragent la traduction d'œuvres en latin. Cette cohabitation pacifique est cependant entrecoupée de poussées de violence au XIIe siècle.

**Une production artistique originale.** Ces influences multiples se mêlent dans des réalisations artistiques originales. Les églises latines de Palerme sont décorées de mosaïques inspirées de l'art byzantin et d'arabesques empruntées à l'art musulman.

# Venise, puissance maritime et commerciale

A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, la ville de Venise devient une place centrale en méditerranée

Après avoir aidé militairement l'Empire Byzantin, le Basileus accorde des privilèges commerciaux aux marchands vénitiens

Le commerce occupe une place importante dans le développement de Venise. De nombreux comptoirs sont créés pour faciliter les échanges

Des guildes et des associations marchandes font leur apparition à Venise

Le système bancaire se développe en Italie au XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle

Les soldats vénitiens profitent de l'échec de la quatrième croisade pour récupérer des terres sur le littoral méditerranéen

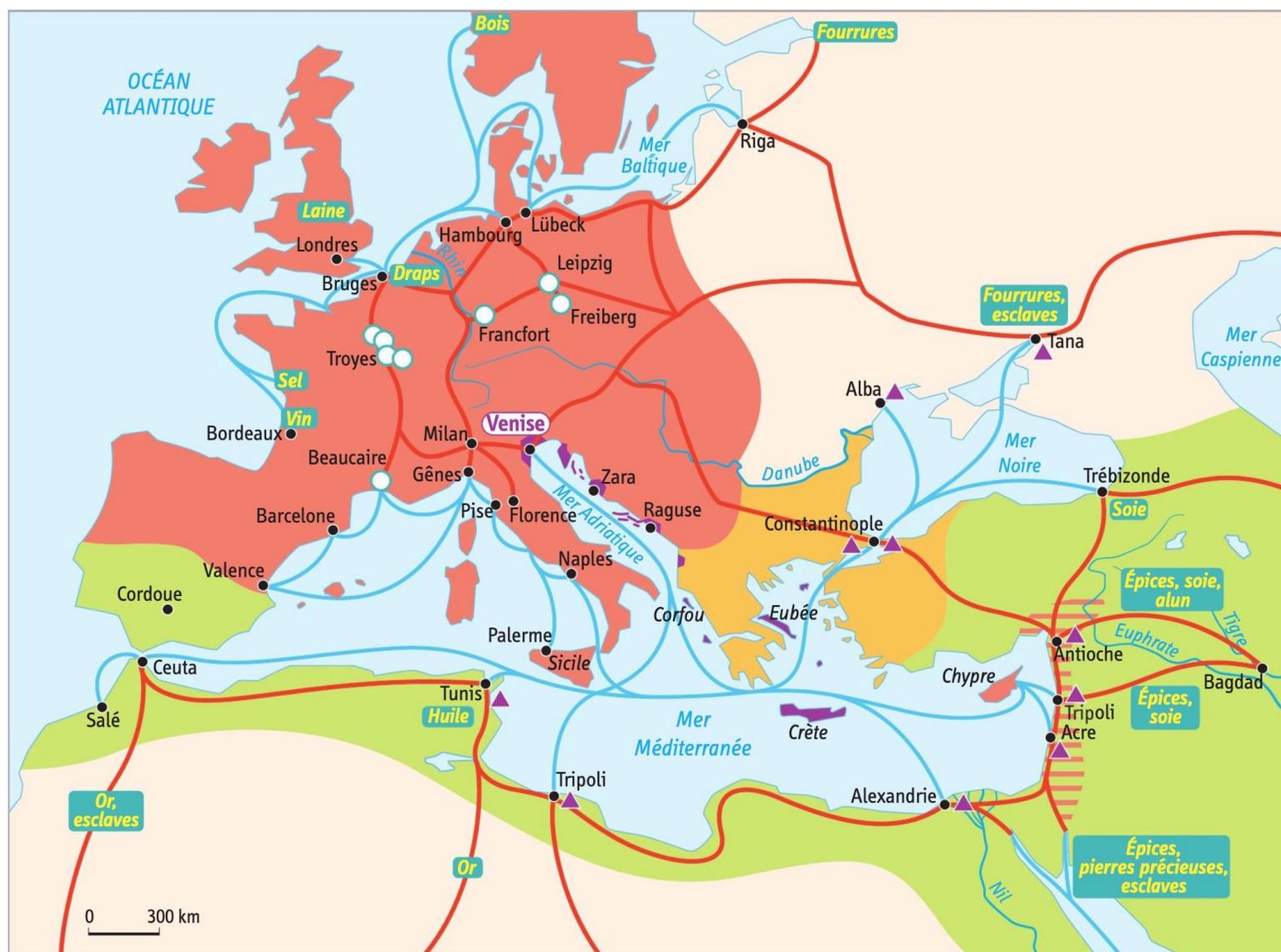


5 Transport des croisés par des Vénitiens

(Miniature vénitienne du XIII<sup>ème</sup> siècle.)

Les Italiens louent aussi leurs services lors des croisades pour le transport des hommes.





### 1. Les trois civilisations

- Occident chrétien
- Empire byzantin
- monde musulman

### 2. Routes commerciales

- routes du commerce maritime
- routes du commerce terrestre
- Draps produits échangés

### 3. Pôles de commerce

- villes marchandes
- villes de foire
- territoires vénitiens après la 4<sup>e</sup> croisade (1204)
- villes ayant un comptoir ou un accord commercial avec Venise



# Alcazar de Séville, un palais construit par les musulmans, modifié par les chrétiens après la Reconquista

